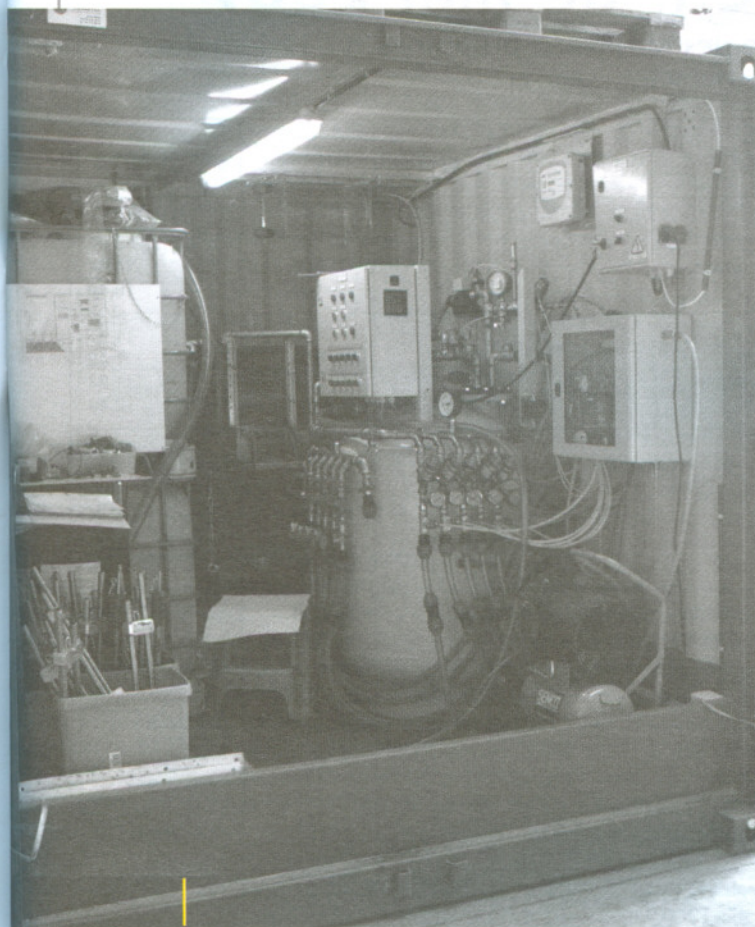




«un savoir-faire 100% belge pour la récupération d'hydrocarbures dans les nappes d'eau souterraines»

ODS International s'attaque aux hydrocarbures dans les nappes souterraines

Etablie à Assesse, ODS International est une société spécialisée dans la récupération sélective des hydrocarbures au niveau des nappes souterraines. Son fondateur et administrateur, Philippe Lesuisse, est actif depuis plus de 20 ans dans le secteur. Après avoir interrompu ses études d'ingénieur industriel, il entame sa carrière professionnelle dans le secteur nucléaire: 5 ans à Mol dans le centre de recherches et 7 ans répartis entre les centrales de Doel et Tihange. En 1983, changement complet d'orientation quand Philippe Lesuisse reprend un commerce de distribution de produits pétroliers tout en développant parallèlement une activité d'entrepreneur en terrassement. Une rencontre avec des opérateurs américains spécialisés en dépollution va bouleverser le cours de sa vie en 1987. Le sujet l'intéresse et ses contacts américains cherchent avidement à établir des relais en Europe. «Mais à cette époque, ça n'intéressait personne en Belgique», se rappelle Philippe Lesuisse. Mais le hasard fait parfois bien les choses, même si dans ce cas, il faut une bonne dose de cynisme pour formuler les choses de cette façon... Toujours est-il qu'à cette même période, un camion rempli d'hydrocarbures déverse sa cargaison (5.000 litres) à Rhisnes, au nord de Namur. «De la petite bière comparé à d'autres accidents de cette nature, mais la Région wallonne n'était pas du tout préparée à faire face à ce genre de problématique, ce qui m'a conduit à creuser le sujet.»

Ayant constaté d'autres pollutions par hydrocarbures dans des étangs ou des rivières, Philippe Lesuisse qui, entre-temps, s'est

formé avec ses collaborateurs américains et a investi dans du matériel, va proposer ses services aux compagnies d'assurances dont certaines le mandatent pour quelques chantiers. «Pas grand-chose, mais cela m'a permis de me faire connaître et de peaufiner mes connaissances de terrain.» Et en 1991, quand un camion-citerne se renverse à Marche, c'est à lui que la SPAQuE (Société publique d'Aide à la Qualité de l'Environnement), qui vient tout juste d'être créée, confie le travail de dépollution. Dans la foulée d'autres accidents de la même nature, la Région wallonne crée la DPE (Division de la Police de l'Environnement) et la nouvelle société de Philippe Lesuisse, Intervention Dépollution, ne manque pas de travail. Son savoir-faire et sa réussite attirent l'attention des grands groupes actifs dans ce secteur et l'un d'eux, le groupe Page, propose de racheter l'ensemble des parts du fondateur. «J'ai accepté de vendre tout en continuant, à la demande des nouveaux actionnaires, de travailler dans la société ». Au bout de sept ans, il reprend finalement sa liberté. Une page se tourne.

Quand le malheur des uns...

Pas question toutefois d'aller taquiner le goujon ou de planter des choux. L'homme est un hyperactif et l'on ne se refait pas. Philippe Lesuisse se remet donc à la disposition du marché en se profilant comme «expert». «A partir de 1998, j'ai donc travaillé à la commande pour diverses compagnies d'assurances et autres groupes industriels. Et parallèlement à ce travail d'expertise, j'ai commencé à entamer des recherches dans le domaine de la dépollution des nappes souterraines après avoir fait le constat qu'il n'existait pas de matériel et de techniques spécifiquement adaptés à ce type de travail». Ses cogitations débouchent sur un équipement breveté dénommé ODS qu'il décide finalement d'exploiter en créant ODS International.

Cet équipement est composé de plusieurs éléments:

- un système de pompage sous vide;
- une cuve de pré-stockage de 500 litres;
- un collecteur général sur lequel est disposé un nombre de vannes électriques correspondant au nombre de puits disponibles sur le site;
- une cuve de pré-séparation, une cuve de stockage et un séparateur à coalesceur;
- un tableau de commande général avec automate pour la gestion de l'installation;
- des ODS 2" ou 4" éléments que l'on introduit dans chacun des puits préalablement forés et qui vont assurer un écrémage total de la couche de surnageant présente dans les puits.

«Considérant que les puits sont réalisés et accessibles, le conteneur est déposé sur le terrain à un endroit accessible par camion-grue. Des flexibles sont déployés au départ de chacune des sorties du conteneur et dirigés vers chacun des puits. L'ODS est raccordé à l'extrémité de ce flexible et descendu dans chacun des puits à la profondeur qui correspond au niveau de la nappe. La sortie du séparateur doit être reliée à un réseau d'égouttage. Le tableau électrique disposé dans le conteneur doit être alimenté en 3x380 volts.» L'installation est ainsi prête à fonctionner.

«Le suivi de l'installation consiste à effectuer un relevé hebdomadaire des paramètres de l'automate. Ceux-ci permettent d'établir les volumes d'eau et de produits pompés et de suivre l'évolution de chacun des puits quant à la présence de polluant. Le contrôle de la position de chacun des ODS dans leur puits respectif se fait en moins de 10 secondes par puits. Aucun entretien particulier n'est à apporter à l'ensemble de l'équipement.»

ODS International occupe aujourd'hui trois personnes, travaille tant en Belgique qu'à l'étranger et a réalisé un chiffre d'affaires de 400.000 euros au cours de l'exercice précédent. Ses plus importants clients sont la Sncb et Electrabel. En 2005, la société a été nommée pour le Prix belge de l'Environnement, dans la catégorie meilleure technologie pour le développement durable.

Adie Frydman